

Construire la crédibilité des plantes répulsives Résultats d'une enquête sociologique

Christèle Assegond
CETU ETICS Université de Tours



Objectifs et méthodologie

Une demande initiale classique

- Identifier les leviers et les éventuels obstacles à l'adoption des stratégies testées
- Evaluation degré d'appropriation prévisible
- Anticiper les stratégies de communication et de transfert


La co-construction d'un questionnaire avec l'équipe du projet Repulse

- Quels sont les critères de recevabilité de la proposition?
- Quels sont les critères d'évaluation de l'efficacité compatibles avec les stratégies de type « plantes répulsives »?
- Quel est le poids des enjeux de production et négociation d'une solution crédible VS acceptabilité?
- Quelles sont les conditions à réunir pour favoriser le transfert des parcelles expérimentales aux parcelles de production ?

 Réalisation d'entretiens semi-directifs auprès des différentes parties prenantes et observations

Une grille d'analyse « classique » en défaveur de la proposition

- La référence aux produits phytosanitaires reste structurante en matière d'efficacité: un point de comparaison difficile à dépasser
- Un rapport coût-bénéfices perçu comme défavorable
- Une mise en œuvre complexe, avec des contraintes techniques, organisationnelles réelles ou perçues comme telles

 Sur le plan symbolique il s'agit d'inscrire ces solutions dans le champ des **pratiques rationnelles validées et légitimées** par le biais de procédures technicoscientifiques

Evaluer « l'acceptabilité » ne suffit pas

A ce stade,

- ne pas remplir les conditions de recevabilité ne serait pas nécessairement rédhibitoire
- Présenter un ensemble de conditions favorables ne suffirait pas à assurer une bonne appropriation de l'innovation par les destinataires finaux
- La proposition « plante répulsive » affecte les normes, les valeurs, les représentations portées par les différentes parties prenantes
- Elle interroge le cadre d'exercice du métier/des métiers et le sens donné aux pratiques professionnelles



La proposition plante répulsive questionne la qualité des **coopérations** et le **rôle des concepteurs, promoteurs, prescripteurs et destinataires finaux** dans la formulation d'une proposition recevable

Une période de transition: de la notion d'efficacité à la notion d'utilité?

- Une période de transition et d'adaptation des procédures : de l'efficacité à l'utilité
- Des procédures technoscientifiques essentielles pour valider la proposition « plante répulsive » d'un point de vue institutionnel et sécuriser le parcours
- Le caractère relativement rigide du processus de validation de type top-down semble:
 - Contribuer à freiner l'émergence de **critères adaptés à son évaluation et à son transfert** vers les agriculteurs
 - Rendre difficile la **prise en compte les critères contextuels dans les procédures de validation scientifiques** et peut constituer potentiellement un obstacle à la construction de la plante répulsive comme solution du point de vue des producteurs

Les conditions du transfert

- Affiner les critères d'évaluation compatibles avec les propositions de type plantes répulsives
- Co-construire des niveaux contextuels de tolérance à l'incertitude/à la variabilité des résultats
- Créer les conditions de coopération pour la production de savoirs scientifiques/empiriques partagés (hybridation des savoirs)





Merci de votre attention !

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*